

Le baptême, central pour toutes les Eglises

Martin Hoegger

Pourquoi le baptême est-il central ?

- Le baptême signifie l'action salvifique de Dieu en Christ. Il est donc l'acte constitutif de l'Eglise.
- Dans cet acte, le Christ nous a appelés et nous a unis à lui. Le baptême est d'abord une action divine, où Christ prend l'initiative.
- C'est un acte qui précède toute action particulière des Eglises
- Il est la base fondamentale de notre unité en Christ.
- Il y existe un accord croissant que le baptême est le baptême dans le corps du Christ, un et universel.
- En quoi l'eucharistie diffère-t-elle du baptême ? Problème œcuménique fondamental.

Une nécessaire guérison des mémoires :

- depuis le 16^e siècle, le baptême est un lieu de conflits entre l'Eglise réformée et les Eglises baptistes. Des milliers de chrétiens anabaptistes furent mis à mort en Suisse, à cause du baptême, car ils refusaient le baptême des petits enfants.

- une cérémonie de réconciliation eut lieu au Grossmünster de Zurich entre réformés et anabaptistes en 2003. Nous avons aussi besoin de cela.

Dans les confessions chrétiennes:

- *Catholique* : Selon Vatican II, le baptême est le lien sacramental d'unité, s'il est accompli de manière « valide » : au nom de la Trinité et avec de l'eau.
- *Orthodoxe* : L'enfant baptisé est oint d'huile et reçoit l'eucharistie. Problème de la reconnaissance du baptême en dehors de l'Eglise orthodoxe.
- *Baptistes-pentecôtistes* : Seul le baptême des confessants est valide, pour des raisons ecclésiologiques. (L'Eglise est la communauté des croyants, un enfant n'est pas capable d'avoir la foi. Insistance sur la foi individuelle)

Développements œcuméniques :

- A cause des relations œcuméniques de vie, de foi, de prière, il devient de plus en plus difficile de rejeter le baptême de l'autre Eglise.
- Il y a de plus en plus de *baptêmes d'adultes* dans les Eglises historiques, qui pratiquent le baptême d'enfants. Les Eglises de type baptiste ne sont plus les seules à baptiser les adultes.
- Progression des *reconnaisances mutuelles* du baptême célébré dans les différentes Eglises : ex. En Suisse entre les Eglises réformée et catholique ; en Allemagne avec l'Eglise orthodoxe grecque.
- *Unions d'Eglises* dans différents pays conduisent les Eglises à inclure différentes pratiques (En G.B, une Eglise de type baptiste est membre de l'Eglise réformée unie ; Dans le canton de Vaud : Eglise libre – où les deux sortes de baptême étaient pratiqués - fusionne avec l'Eglise nationale)

Particularismes :

- Les Quakers ne baptisent pas
- Les Kimbanguistes ne baptisent pas d'eau, à cause du verset « il vous baptisera d'Esprit ».
- Certaines églises ne baptisent que dans le nom de Jésus, pas au nom de la Trinité (Certains pentecôtistes, unitariens)
- Certain(e)s théologien(e)s utilisent une formule non trinitaire pour éviter le langage exclusif : Au nom de Dieu, le créateur, le rédempteur et le sauveur.

Dialogue avec Pentecôtisme

- Les pentecôtistes « classiques » acceptent la confirmation du baptême. (Cf Union de prière de Charmes).
- Les néo-pentecôtistes pratiquent le rebaptême.
- Le baptême est la question la plus controversée dans le dialogue COE/Pentecôtisme

- Pour le pentecôtisme, le « baptême spirituel » (Ac. 1,5) est nécessaire pour avoir la force de témoigner.
- La FEPS a pris position sur la question du rebaptême pratiqué dans les Eglises réformées (Nov. 2004)

Qui peut baptiser ?

- Agréments entre anglicans, catholiques, orthodoxes que dans une situation d'urgence le baptême administré par un laïc au nom de la Trinité est valide. (En Afrique du Sud, équipe oecuménique baptise les enfants atteints du SIDA).
- Pour les orthodoxes, il y a trois sortes de baptêmes : d'eau, de sang et de désir.

Baptême et recherche de l'unité chrétienne (Sur la base d'un texte d'Alan Falconer, cf www.wcc-coe.org, présentation de Foi et Constitution)

- A l'entrée de la chapelle du Centre oecuménique de Genève, on traverse les eaux du baptême. Le baptême accompagne notre pèlerinage chrétien.
- Ce n'est pas le baptême en soi qui divise, mais la manière d'en parler.
- Etre baptisé dans la mort et la résurrection de Christ, c'est entrer dans une réalité qui est à la fois particulière et universelle. Et pourtant, les Eglises ont du mal à reconnaître le baptême dispensé par les autres Eglises.
- Des tensions anciennes subsistent entre celles qui baptisent sur la base d'une confession personnelle de la foi et celles qui baptisent les enfants, et aussi entre celles qui considèrent le baptême comme un événement accompli une fois pour toutes et celles qui le considèrent comme typique de toute la vie chrétienne.
- Ces derniers temps, il est apparu utile à Foi et Constitution non seulement d'approfondir la théologie du baptême, mais encore d'étudier les services liturgiques des différentes Eglises pour essayer de définir ce que fait en pratique chaque Eglise, quel est le sens qu'elle donne concrètement à ce qu'elle fait et dans quelle mesure le baptême devient la base du ministère et de la participation au repas communautaire, ainsi que de la reconnaissance de communautés ecclésiales.
- Les travaux réalisés autour du BEM ont amené un certain nombre d'Eglises à établir entre elles de nouvelles relations, comme en témoignent des textes tels que Porvoo et Meissen (Accords entre Anglicans et Luthériens). Dans tous ces accords, il apparaît que le chapitre du BEM consacré au baptême a constitué la base de la reconnaissance des Eglises entre elles et de l'appartenance des membres à leurs communautés respectives.
- Certaines Eglises unies ou en voie d'union ont adopté, au niveau paroissial, des pratiques de baptême multiple et ont même établi des relations de partenariat local. En outre, plusieurs facteurs ont favorisé le développement du baptême des adultes en tant que premier baptême, y compris dans des Eglises qui pratiquent le baptême des enfants. On constate ainsi que, dans toutes les Eglises, le baptême des adultes est devenu une réalité plus courante. Dans quelle mesure pouvons-nous aller plus loin et, dans cet élan, franchir la frontière pour arriver à la reconnaissance mutuelle des Eglises ?
- Bel exemple de reconnaissance mutuelle du baptême dans le cadre du Kirchentag à Berlin, juin 2003.

Cf. - [*Becoming a Christian: The Ecumenical Implications of Our Common Baptism*](#)
Faith and Order Consultation Faverges, France, January 17-24, 1997

